

Votre test est positif !

Dépistage du cancer colorectal

Votre test est positif !



Une histoire ludique vécue au Centre Hospitalier de Bretagne Sud

Frémont Gérard

PRÉFACE

Ce petit livret est un manuscrit écrit pour ma mémoire personnelle mais aussi, pour les femmes et les hommes qui s'interrogent entre 50 et 75 ans sur la nécessité de passer ce test de dépistage du cancer colorectal.

Je vous invite fermement à saisir l'opportunité que vous offrent les pouvoirs publics par l'envoi de leur courrier personnalisé afin de prévenir et sauvegarder votre santé. Je suis directement l'un de ces bénéficiaires.

Il faut prendre l'affaire au sérieux et surtout, réagir positivement. Le contenu de mon livret est ludique ; il vous éclairera en toute modestie car, avant tout, je ne suis qu'un patient qui raconte sa propre histoire, je n'ai rien à voir avec un professionnel de la santé...

Ce dépistage a pour but de détecter la présence de sang dans vos selles et bien évidemment si le résultat d'analyse est "positif", il faudra en connaître les causes (*elles sont multiples*). Cela va occasionner une prise en charge de votre santé à 100% et il s'en suivra un déroulé automatique des opérations malgré vous et tout cela pour préserver votre vie.

Je vous assure que rien ne sera laissé au hasard vous serez bien orienté et dirigé dans un premier temps vers un gastro-entérologue pour la réalisation d'une coloscopie pour déterminer la cause exacte de la présence de sang dans vos selles. Vous serez ainsi fixé sur votre sort et selon le vieil adage "la peur n'évite pas le danger" alors courage, faites ce test!

Le 2 juillet 2015 c'est mon anniversaire...je reçois de l'organisme A.DE.CAM « Association pour le Dépistage des Cancers en Morbihan », un test de dépistage "COLORECTAL" ; celui-ci sera le dernier proposé par cette association après mes 75 ans et, si je devais refaire ce test c'est mon médecin traitant qui en prendrait l'initiative.

Avant tout, ce dépistage du cancer colorectal est aussi pour nous sauver la vie, à un stade précoce il peut être jugulé voire guéri à 70-80 % des cas ; il est même possible de repérer une lésion précancéreuse et la soigner avant qu'elle ne se transforme en une véritable tumeur cancéreuse.

Quand vous recevrez le dossier complet de l'Administration médicale c'est très simple; il suffit de suivre les recommandations et remplir le questionnaire; ensuite, vous passerez à l'étape prélèvement de vos selles ; tout est bien prévu. Le tout est prêt à être posté au moyen d'une enveloppe postale en "T" frais de port gratuit. Franchement tout est fait pour nous motiver et cela sans quitter votre domicile merci l'organisation A.DE.CAM!

Après cet envoi, vous attendrez une bonne quinzaine de jours pour recevoir du laboratoire votre résultat d'analyse. C'est ainsi que le mien, reçu le 31/07/2015, a fait l'objet du titre de mon exposé :

VOTRE TEST EST POSITIF !

Il est évident que ce résultat m'a atteint moralement, mais il est vrai que, dans mon malheur, j'ai été préservé malgré tout, car j'ai presque honte de vous avouer que j'ai ignoré les envois répétitifs de ces tests pendant des années et des années, je suis resté indifférent à tout cela : *c'est irresponsable*.

Mon docteur généraliste analyse à son tour les résultats et me mets en relation avec un spécialiste en Hépatogastro-Entérologie Docteur Gérard LE DREAU qui me prendra sous sa coupe.

La coloscopie sous anesthésie générale (réalisée par le Docteur FAVIER) se déroulera dans de bonnes conditions si bien que, impatient sur mon brancard en salle de réveil, j'ai interpellé une infirmière pour lui demander si on ne m'avait pas oublié à ma surprise totale, celle-ci me répliqua que ma coloscopie avait été effectuée et qu'elle s'apprêtait à me diriger dans ma chambre. Pour moi, cela était un bon présage dans ce monde médical que je ne connaissais pas, je découvrais du même coup avec émerveillement un centre hospitalier « ultra moderne ». Dire qu'il m'a fallu attendre 75 ans pour découvrir cet univers inconnu...mais je ne vais pas m'en plaindre.

Je suis informé sous les 48h que les données de ma coloscopie ne sont pas très réjouissantes du moins au niveau d'appréciation de mes infimes connaissances en ce domaine. Toutefois des termes bizarroïdes sont jetés sur le compte-rendu : volumineuse tumeur villeuse prenant 1/3 du diamètre de mon colon gauche.

Pour éclairer ma lanterne avant d'aller voir mon médecin je m'oriente très vite auprès de mon allié GOOGLE, je suis pressé d'en découdre avec ces mots baroques et les conséquences de santé qui en découlent. Il s'agit de ma personne et les échanges avec mon médecin risquent d'aboutir à un monologue car bien souvent nous perdons nos moyens devant notre docteur, notre discernement n'est pas toujours probant et nous ne pouvons poser ou répondre précisément aux questions sans se troubler, alors qu'avec GOOGLE nous pouvons consulter à souhait, lire et relire sans limite pour recueillir une approche réaliste sur nos pathologies reconnues et se faire enfin une idée certes succincte mais assez précise grâce aux commentaires très professionnels et enrichissants recueillis par les néophytes que nous sommes ; le "Net" cela reste positif même si nos connaissances ne demeurent qu'une esquisse caricaturale. Toutefois vous vous sentirez en adéquation avec votre docteur généraliste qui lui, saura avec son professionnalisme et sa pédagogie parfaire la base de votre discernement pour mieux appréhender la pathologie dont vous êtes atteint.

Aussi paradoxalement et surprenant que cela puisse paraître à la fois, je prends soudain conscience de mon surpoids (15kg) ; en effet, je me dis que pour me préparer à cette redoutable intervention chirurgicale il vaudrait mieux me prendre en charge pour favoriser les chances de cette épreuve en m'associant au staff médical. C'est ainsi qu'il me restait 45 jours pour combattre mon excédent pondéral (*et aussi du même coup favoriser mes flux sanguins et cardiaques etc.*). Cela m'a permis de me présenter dans de bonnes conditions physiques au bloc opératoire avec une perte de poids d'un tiers de mon surcroît pondéral.

Au cours l'entretien avec le chirurgien David GUINIER, il me confirme devoir réaliser une sigmoïdectomie pour sécuriser la partie affectée par ma tumeur villeuse. Pour bien me faire comprendre, il schématise à main levée sur une feuille blanche le processus de l'ablation et me demande si je suis d'accord ; il me fera signer cette feuille et d'autres pour attester ma bonne compréhension. Le docteur poursuit ses explications, il me confirme le détail de l'acheminement du protocole.

La suite de ses explications excite l'ensemble de mon flux sanguin qui me fait froid dans le dos. En effet, il fallait que je me prépare à vivre potentiellement avec une colostomie c'est-à-dire avec une poche réceptrice des selles (*un anus artificiel*) pour une durée allant de 6 à 12 semaines ; j'ai très rudement accepté ce verdict, ça ressemble à une véritable sentence, je ne voulais pas y penser un seul instant, mon échappatoire, pour m'exclure avec force cette idée, il faut rejeter toute mauvaise hypothèse pour mon moral.

Il est évident qu'à ce moment précis, les explications du chirurgien ne pouvaient pas m'avancer « que » des propos rassurants, en réalité ceux que je souhaitais entendre de sa bouche et qu'il se gardait bien de m'affirmer.

Il me restait donc à attendre le jour "J" où je serais au bloc opératoire entre les ustensiles chirurgicaux de mon professeur viscéral et j'en appellerai vivement à sa grande compétence entouré de ses assistantes bien attentives aux gestuels et regards du maître de séance, mon praticien a toute ma confiance.

C'est ainsi que le Docteur GUINIER planifie mon intervention le mercredi 14 Octobre 2015. Je serai la veille à l'hôpital du Scorff dès 17h pour mon admission et, pour me contraindre ainsi aux préparatifs de l'intervention du lendemain au petit matin.

Auparavant, mon chirurgien me programmera une consultation auprès de l'anesthésiste qui devra assurer au moment opportun mon endormissement avant ou pendant mon entrée au bloc.

Sur le plan psychologique, je me sentais prêt pour aborder l'épreuve car il faut dire après réflexions, ce test du cancer colorectal « est tombé du ciel » pour me prévenir à temps dans un certain sens car, une révélation plus tardive aurait pu être irréversible puisque cette tumeur villositaire aurait pu s'appeler tumeur cancéreuse.

Je m'en limite à ce jour fort heureusement à une ablation chirurgicale du colon certes non sans conséquence, mais il fallait assurer cette étape avec force et volonté et je m'en sentais capable.

Le mardi 13 octobre, je me présente aux admissions du secteur d'hospitalisation en chirurgie viscérale au 2^{ème} étage je suis pris en charge immédiatement, une infirmière me dirige vers ma chambre; celle-ci me paraît très confortable salle d'eau lavabo avec douche à l'italienne et WC un lit spécialisé avec multi- fonctionnalités et sa télécommande manuelle une alarme appel d'urgence et éclairage, sans oublier une commande à distance des stores fenêtres, face au lit, une superbe grande télé qui fonctionnera si vous vous rapprochez du computer qui se trouve dans le couloir.

Vous n'aurez pas trop le temps de faire l'inventaire des lieux qu'une infirmière viendra vous rappeler qu'ici ce n'est pas un centre de remise en forme mais plutôt un centre hospitalier pour patients...*(Rires)*. On me demande de me déshabiller et me mettre en tenue adéquate avec un bracelet au poignet signifiant les références qui me sont propres afin que je m'inscrive en patient « futur opérable ».

On me réveillera au petit matin 5h30, pour prendre comme la veille à mon domicile, une douche à la Bétadine Scrub *(désinfectant)* et après, tout s'enchaînera, bas de contention, comprimés, piqûres de pré- endormissement et là, votre lit devient une vraie formule ambulatoire mobile guidée par un spécialiste affûté prenant bien soin de relever les ridelles gauche droite avant le départ pour slalomer dès la sortie de votre chambre puis ensuite, s'engager dans les allées, couloirs et faisant malgré lui crisser les roues du brancard-lit sautillant aux passages des interstices des raccords et des accès des ascenseurs, par ses accélérations, puis stopper au terminus à l'étage inférieur

dans une grande salle préopératoire genre de grand SAS où de nombreux patients s'y retrouvent un peu comme moi ensuqués! On vous accueillera en vous demandant vos nom et prénom âge malgré le badge sur votre lit et au poignet, mais la sécurité interdit la confusion c'est le protocole qui prévaut.

C'est ici aussi et à jeun, que le patient sera pré-endormi par le médecin anesthésiste-réanimateur. Au bloc ensuite, il surveillera le comportement de celui-ci pendant toute la durée de son opération puis gèrera son réveil. Il interviendra aussi pour atténuer éventuellement des douleurs postopératoires.

C'est une fois que j'ai regagné ma chambre vers les 14h30 que mon réveil s'est engagé pleinement, mais je suis resté un bon moment sans trop réaliser que mon opération était terminée, j'en ai pris conscience vers 16h il me semble ?

J'ai eu la curiosité de mettre ma main sur mon ventre pour tester son environnement, ceci pour appréhender avec crainte la présence éventuelle d'une poche colostomie car, souvenez-vous que je ne voulais pas de colostomie, mais impossible de m'en rendre compte.

Les infirmières entraient et sortaient continuellement toutes les heures pour surveiller ma température, tension prise de sang etc. tout en vérifiant la perfusion goutte à goutte que l'on venait de me placer avec un cathéter par voie veineuse.

Dès 18h, l'heure des révélations arrive, mon chirurgien le docteur GUINIER se présente dans ma chambre pour prendre des nouvelles de mon état d'éveil et de compréhension afin de me faire un exposé de l'intervention.

Le dispositif d'ouverture ventral avait donc été réalisé pour y faire passer l'extrémité de mon intestin qui devrait pendant un certain temps se substituer provisoirement à un anus, bien évidemment contrefait pour une période de plusieurs semaines.

Durant mon hospitalisation, surtout les 4 premiers jours, un va-et-vient d'infirmières se succèdent 24 sur 24h dans la chambre 2029, une activité très vraisemblablement due aux consignes reçues de la hiérarchie pour contrôler ma perfusion, prise de sang, prise de température, contrôle des urines, du drain, et la venue attendue de mon transit alerté par des pets ou selles signes annonciateurs du bon déroulement du transfert naturel qui se fera toutefois attendre une petite semaine.

Le docteur GUINIER vient 2 fois par jour me visiter et lors de sa venue il a un réflexe immédiat "amusant", c'est de s'emparer de la télécommande de mon téléviseur pour éteindre le programme sur le champ ensuite, la conversation s'engage à tous azimuts, rien ne passe au travers, il veut tout savoir de son patient même si un pet fugitif s'est fait entendre dans les dernières heures et en scrutant du même coup en un œil exercé la présence d'une sorte de petite selle qui valoriserait le fruit de son travail, c'est très professionnel et très appréciable en ce qui me concerne.

Je me préoccupe cependant pour les semaines à venir au niveau du changement de ma colostomie (*support et poche*) et pour mieux anticiper ces instants qui me tracassaient, j'avais demandé à mon infirmière, de bien vouloir accepter que je fasse une vidéo pour le temps qu'elle passerait et le déroulement technique des opérations pour m'imprégner totalement et pleinement de ces tâches que je voulais absolument réaliser moi-même car il était hors de question que mon épouse assure cette repoussante besogne journalière...

J'avais culpabilisé auprès de mes infirmières à l'hôpital lors des soins apportés journallement pour le changement des éléments de ma colostomie une gêne très grande qui me rendait responsable à la fois, une honte stupide touchait de plein fouet mon intimité en réalité qui devait se partager avec de très jeunes femmes m'associant avec elles "malgré moi" à ces pires instants au niveau pestilentiel. Cela m'affectait au plus haut point (*avec admiration à la fois je me disais, mais quel courage elles ont !*) Bravo et respect pour ces jeunes personnes. Des moments intenses que j'ai fixés en ma mémoire.

Je disais à mes amis, pour détendre l'atmosphère et tourner en dérision cette affaire rocambolesque, que j'avais vécu pendant 50 jours "sous apnée". En effet, à la maison dans ma salle de bain seul, lors de mes opérations quotidiennes je stoppais ma respiration le temps de changer les éléments... (*Cela me rappelait mes plongées en apnées aux Antilles mais le décor n'y était pas !*)

Mon chirurgien David GUINIER me donne, après un séjour à l'hôpital du Scorff Lorient sud, un bon de sortie le 25 octobre 2015 avec en main mon ordonnance pour mes soins à domicile, *(une infirmière viendra pour 10 jours assurer la piqure anti-phlébite, pansement à changer, contrôle de ma colostomie etc.)*.

Pour le changement de ma poche j'ai pris le relais je m'étais armé pour cela à l'hôpital, la vidéo prise à mon initiative m'avait bien briefé j'étais donc opérationnel pour assurer cette pénible tâche journalière.

Je quitte le Sce viscéral, lit hospitalier N° "2029" après douze jours de présence, séjour douloureux, mais présence chaleureuse de l'ensemble du personnel, un apport thérapeutique nécessaire pour aider à soigner un patient.

Je vais maintenant me laisser vivre au fil de l'eau et passer ma convalescence ici chez moi près de mon épouse et y recevoir les soins prescrits par mon docteur par l'entremise d'une infirmière qui devra m'assister pendant une dizaine de jours ensuite, me préparer en décembre pour un retour à l'hôpital au service viscéral afin de me libérer définitivement de cette colostomie. J'ai hâte de voir ce moment arriver très vite car les fêtes de fin d'année approchent et il me serait agréable d'être débarrassé de toutes contraintes dues à cette stomie par les bruitages intempestifs incontrôlables et détestables qu'elle procurerait à mon environnement réuni pour ces soirées festives familiales à venir. Cela, me mettrait mal à l'aise...j'en connais les effets depuis maintenant six semaines, je vis cette répulsion que j'ai tant ruminé avec désarroi depuis et, avant sa mise en place.

Je reçois un appel téléphonique de mon chirurgien pour m'interroger sur l'état la progression de ma convalescence et mon état psychologique. Cela m'a comblé de bonheur et représentait pour moi le plus beau cadeau de fin d'année : en quelque sorte, clore cette année maudite et entamer la nouvelle année dans la sérénité avec l'espérance de jours meilleurs sans retenue malgré la modification d'une quelconque partie de mon corps.

Je devrais auparavant rencontrer le 18/11 Gérard Le DREAU docteur en Hépatogastro-Entérologie pour une rectoscopie permettant au chirurgien un diagnostic favorable ou non pour ma seconde opération (*extraction de la colostomie*) Je redoutais cet examen médical sans anesthésie, la rectoscopie est un procédé qui permet d'observer l'intérieur du rectum au moyen d'un endoscope rigide de 15 à 20 cm. Cet examen peut être très désagréable voir douloureux cela dure entre 5 à 10 minutes que je redoutais réellement.

J'ai à cet effet une anecdote à vous faire partager : l'assistante infirmière du docteur Le DRÉAU avait remarqué mon stress apparent sur la table d'intervention et cette sympathique personne, pour me détresser, me dit calmement d'une voix apaisante : lorsque le docteur vous insèrera le rectoscope dans votre rectum je tiendrai votre main et dès que vous ressentirez une douleur vous me la communiquerez en me serrant fort, moi, de mon côté j'en ferai tout autant et ainsi de suite pour le temps de l'intervention, c'est miraculeux ! J'ai trouvé cela comparable à l'hypnose ! Surprenant je me suis tellement préoccupé à attendre la douleur tout le temps de l'intervention sans pour autant la ressentir c'est fabuleux merci chère madame ! J'en parle à tout mon entourage...

J'étais prêt et presque enthousiaste pour en finir, je disais aussi que cela devenait pour moi une espèce de routine car les protocoles sont identiques aux précédents, pour cette seconde intervention cette fois libératoire.

Après l'opération réalisée je serai enfin libéré de ma colostomie et je n'aurai qu'un séjour limité à l'hôpital pendant 5 jours . Retour de nouveau à la maison pour une nouvelle convalescence et pour une bonne dernière fois je l'espère. Il me faudra aussi recevoir les soins d'une infirmière à domicile pour une petite huitaine et rendre cette cicatrice libérée de ces fils que la technique médicale appelle, dans leur jargon "crins de soie de Florence" ; c'est presque poétique, mais pour la petite histoire, la fabrication est réalisée en Italie à "Florence" ? ; apparemment nous ne pouvons qu'apercevoir un fil de couture mais non, ce fil est un élément spécial en soie pour le drainage des parties affectées et est, paraît t'il, un excellent moyen de suture. En ce qui me concerne, tous ces fils ont été retirés après 6 jours, sans douleur et tout d'un seul coup.

La cicatrice de ma colostomie symbolise la fin d'une sale histoire qui à commencée un jour de septembre 2015.

Je présente ainsi un vif remerciement à tout ce staff médical qui m'a permis de m'en sortir à 75 ans, encore merci et respect à tous.

ANALYSE ET CONCLUSION

Cette aventure m'a permis de réaliser que je me trouvais dans la phase de mon quatrième quart de vie si je prends l'échelle de vie d'un "centenaire", faut bien rêver un peu...

15.000 centenaires "environ" recensés en France en 2010 (Insee) mais seulement 1 homme sur 10 centenaires !

Il est évident que si je me réfère aux statistiques Insee 2015 pour un homme, la moyenne de vie est de 78,7 ans je serai donc à environ 30 mois de celle-ci. Les femmes elles, nous surpassent avec 85,1 ans, nous pouvons que nous en féliciter car nos bons traitements envers elles sont probablement le fruit de ces bons résultats (rires).

Il est toutefois opportun à mon niveau de me préparer à cette moyenne hypothétique, quoique, notre destin est écrit à l'avance, il est déjà classé avant ou après cette fameuse moyenne Insee... Alors, bonus ou malus ? Dieu seul le sait ! Mais dès maintenant avec sérénité, il me faut assurer mon après en me préoccupant de ma suite, avant cet éloignement avéré et, pour la quiétude de mes proches de mon épouse et de mes enfants.